

Il est facile de prouver que parfois l'O.N.U. est un théâtre de discorde bruyante, une tribune internationale inefficace. Hors contexte, certaines résolutions de l'Assemblée générale ou d'autres organes paraissent en effet futiles ou incongrues. Elles n'en sont peut-être pas moins des jalons dans le cheminement long et indirect qui permet aux membres de cerner et définir progressivement un problème tout en concevant des ébauches de solution. Un bon exemple nous en est fourni par la façon dont l'Organisation s'est attaquée au problème du développement économique, qui depuis toujours est l'une de ses grandes préoccupations. C'est un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre; on a consacré des milliers d'heures à en débattre et adopté des centaines de résolutions s'y rapportant; on a défini et redéfini le problème; et finalement, la stratégie générale et les tactiques particulières à mettre en œuvre pour le résoudre ont évolué.

L'O.N.U. a remporté quelques-unes de ses victoires sans avoir à agir officiellement. Les débats peuvent en effet suffire à élucider un problème et à en favoriser la compréhension. Ce qui se passe dans les coulisses est encore plus important, car il ne saurait guère y avoir une décision fructueuse sans concertation des représentants des groupes régionaux ou autres; une décision résultant d'un affrontement entre une majorité inflexible et une minorité résolue à ne pas céder a rarement des effets durables. L'Organisation peut en vérité réussir à harmoniser les efforts des nations, si leur intérêt mutuel est assez fort pour susciter la souplesse et le sens du compromis indispensables à cette fin. D'ailleurs, l'existence même des Nations Unies, par le fait que des représentants nationaux peuvent y être appelés à défendre l'action de leurs gouvernements respectifs, exerce sur ceux-ci une influence salutaire. En participant aux réunions des divers organismes de l'O.N.U., les dirigeants politiques et les ministres ou autres membres des gouvernements apprennent beaucoup, notamment à élargir leur champ de vision, et voient ainsi leurs façons de penser subtilement infléchies. L'Organisation met des lieux de rencontre à la disposition des représentants nationaux : on y discute et, bien souvent, on y résout des questions bilatérales qui, débattues ailleurs, auraient pu devenir des problèmes d'envergure internationale. Malgré ses défauts, elle est donc